

« Aucun contrat sur Florès... »

Ce samedi soir, à Neuville, le SUMA est sorti vainqueur d'un duel au sommet (4-6). Un duel sans enjeu, sinon celui de la suprématie nationale, mais un duel âpre, duquel est sorti blessé Quentin Florès, le génial gaucher du SUMA... formé à Neuville. Le lendemain du match, l'épaule meurtrie, Florès ne décollerait pas d'avoir été si malmené par ses anciens coéquipiers. D'aucuns diront que c'est de bonne guerre, qu'il l'a bien cherché. Sébastien Varoumas, l'entraîneur troyen, s'est, sur le coup de l'émotion, lâché. « J'ai l'impression qu'il y avait un contrat sur Quentin », a-t-il souligné. Quentin Florès a abondé.

« C'est bien mal connaître notre club »

Benoît Sabourin

Tout ce qui touche au motoball fait réagir. Ce lundi, le président poitevin, Benoît Sabourin, « surpris par les propos de Sébastien Varoumas », a défendu avec ardeur son club. « Un contrat sur un joueur adverse ? C'est bien mal connaître notre club ! Il n'y avait au-

aucun contrat sur Quentin. Ce n'est pas dans nos habitudes de chercher à faire mal à un adversaire. Au contraire, je me plains trop souvent de la gentillesse de mes joueurs. On tombe trop souvent dans le panneau et on se fait bouger. Le SUMA sait jouer de manière agressive, dans le bon sens du terme. Il nous l'a prouvé encore samedi. Sur la blessure de Quentin, Maxime (Farre) est allé au contact. Les deux ont fini à terre. Les deux ont eu mal. Maxime est venu taper dans le dos de Quentin dans la foulée. Quentin ne s'est pas retourné... Il a peut-être été plus touché psychologiquement que physiquement. Car samedi, la star, ce n'était pas lui mais Roman Detsina... »

« Un excès d'engagement qu'il faut canaliser »

Sébastien Varoumas

« Le mot contrat était peut-être mal choisi, admet, après coup, Sébastien Varoumas. Car ce même joueur a aussi failli blesser Ludovic Goutorbe. Il a fait preuve, selon moi, d'un excès d'engagement. Cet excès qu'il faut canaliser, pour éviter que les gars finissent à l'hô-

pital. J'ai eu l'impression, pendant le match, à 15 jours de la finale de la Coupe de France, que certains jeunes étaient envoyés au mastic pour faire mal à mes cadres. » Varoumas n'était pas un tendre quand il jouait. Il aime le motoball engagé, qui « est un sport de contact ». « À mon époque, au SUMA, on pratiquait un jeu viril, très rugueux, parfois à la limite. Mais depuis que je suis entraîneur, jamais on n'a cherché à faire mal à un adversaire... On est agressif dans le bon sens du terme. Samedi, on savait que Louis Magnin était sous le coup d'une suspension s'il prenait un autre carton jaune. On n'a pas cherché à le faire dégouiller. Car on préfère jouer face aux meilleurs. »

C'est aussi ce qu'affirme Benoît Sabourin. « Les arbitres ont mis deux cartons rouges samedi, à Julien Lenoir et Killian Nicolleau. Deux cartons sévères qui vont priver ces deux joueurs d'une finale. C'est dommage. J'espère d'ailleurs que Quentin Florès sera rétabli pour la finale. Ce sera bien mieux pour le spectacle. » Car du spectacle, à Neuville, entre deux grandes places du motoball français, il y en aura. ■

LUDOVIC MATTEN

l'est-éclair